Sainte-Hélène : Amahoro-Paix, la solidarité avec le Burundi

Sud Ouest, 3 mars 2011Par Bernard DuporgeQui ne connaÃ®t pas Domina Delhommeau dans la commune, qui donne, par ses tenues, un agrÃ©able air d'Afrique dans la grisaille mÃ©docaine. Son cÅ“ur est partagÃ© entre deux villages, Sainte-HÃ©lÃ¨ne et Bujumbura au Burundi. Il y a quelques annÃ©es, elle dÃ©cide avec des amies d'aider les gens de lÃ -bas Ã vivre, ou plutÃ´t Ã survivre, aprÃ¨s des annÃ©es de souffrance. L'association Amahoro-Paix voit le jour. En France, on voit grand. Au Burundi, la simplicitÃ© est de mise. On va Ã l'essentiel, et l'essentiel, c'est la nourriture et le nombre de bouches Ã nourrir. Alors Amahoro-Paix s'attaque Ã ces deux problÃ©matiques, mais avec des moyens trÃ¨s limitÃ©s. Le dernier en dateÂ : aider Ã la crÃ©ation d'une apiculture moderne. Des ruches ont Ã©tÃ© achetÃ©es et dissÃ©minÃ©es sur les collines Ã points stratÃ©giques. RÃ©sultatÂ : depuis un an, la production de miel procure des revenus Ã ces familles.
Une chÃ¨vre par famille Autre casÂ : aprÃ¨s dix ans d'enfermement, 25 ex-prisonniers se sont retrouvÃ©s dans la misÃ¨re. Ils ont sollicitÃ© l'association pour l'achat d'une chÃ¨vre chacun. Celle-ci produira du fumier pour fertiliser leur lopin de terre. Elle pourra avoir un ou deux chevreaux, promesse de davantage de fumier. Â«Â Le but, dit Domina, est la recherche d'une autonomie alimentaire et la valorisation de la terre nourriciÃ¨reÂ Â». MÃªme opÃ©ration pour 40 familles de paysans dans une zone surpeuplÃ©e : une chÃ¨vre par famille. Mais intervient aussi, pour rÃ©gler le nombre de bouches Ã nourrir, le contrÃ´le des naissances. C'est une urgence, car la terre n'arrive pas Ã nourrir toutes les habitants. Dans les centres hospitaliers, les couples sont accompagnÃ©s pour s'initier aux mÃ©thodes contraceptives appropriÃ©es,. Parrainer des enfants CÃ´tÃ© Ã©ducation, grÃ¢ce aux parrainages, les enfants sont scolarisÃ©s, mais la crise a fait des dÃ©gÃ¢ts, et les Ã©tudiants n'ont pas toujours les moyens de suivre des Ã©tudes. Pourtant, Ã force de dÃ©termination, ils sont tous passÃ©s en classe supÃ©rieure. L'association aide Ã©galement une association d'infirmiers, d'ingÃ©nieurs d'agronomes, de magistrats, de mÃ©decins, qui, en Ã©quipe, sillonnent les collines dont ils sont issus, pour sensibiliser et encourager les familles Ã scolariser leurs enfants. Le travail rÃ©alisÃ© est Ã©norme, mais les besoins aussi. Les recettes des ventes dans les vide-greniers, du concert donnÃ© dans la salle des fÃªtes de la commune, aident Ã ces indispensables rÃ©alisations. Il reste encore beaucoup de travail.